

LES REFLEXIONS.

j'en uferay de même de tous ceux dont je me souviendray, n'estant pas asseuré si vous aymez cette Langue, qui n'entre gueres dans le commerce du grand monde, quoy que je sçache que vous l'entendez parfaitement. N'est-il pas vray Monsieur, que cette justesse recherchée avec trop d'estude, a toujours un je ne sçay quoy de contraint qui donne du degoust: & qu'on ne trouve jamais dans les ouvrages de ces gens esclaves des regles, ces beautez où l'Art se deguise sous les aparences du naturel, ce don d'écrire facilement & noblement; enfin ce que le Tasse a dit du Palais d'Armide,

* *Stimi (si misto il culto è col negletto)*

*Sol naturali gli ornamenti e i siti
Di natura arte par, che per diletto.*

L'imitatrice sua scherzando imiti.

Voila comme un Poëte François l'a pensé après luy :

L'artifice n'a point de part.

Dans cette admirable structure,

*La Nature en formant tous les traits
au hazard,*

Sçait

* Tass. Cant. 17.

